

du monde. Sait-on qu'il y a à peine quatre ans que, sous sa forme actuelle, la dévotion à saint Antoine a commencé à se faire connaître?

C'est encore de ce noble pays de notre chère France qu'est parti ce pieux mot d'ordre qui entraîna aux pieds de saint Antoine les foules de tout pays, de toute nation, de toute langue.

Mais comment, en France même, s'est créée cette propagande antonienne qui s'est ensuite étendue partout comme une traînée de poudre? L'histoire n'en est pas longue à raconter. La Providence n'a pas besoin, pour arriver à ses fins, de recourir à des moyens bien compliqués.

Nous ne dirons rien de l'origine même de l'œuvre à Toulon: l'histoire de la clé perdue et retrouvée, grâce à saint Antoine, est connue de tout le monde.

Or, à la fin de 1893, le Père Marie-Antoine, un vieux capucin dont la renommée est grande en France, se trouva à Toulon et fut témoin des merveilles qui s'y opéraient par l'intercession de saint Antoine. Il n'en fallut pas davantage pour le décider à faire connaître ailleurs cette nouvelle manière d'honorer le Thaumaturge et de venir au secours des pauvres.

Quelques jours après, le missionnaire vint à Bordeaux et s'occupa d'y trouver un local pour la statue du Saint qu'il avait achetée. Les Augustins de l'Assomption s'empressèrent de la recevoir dans leur chapelle, et saint Antoine ne manqua pas de commencer tout de suite la série de ses prodiges. C'était ce qu'il fallait pour établir solidement à Bordeaux l'Œuvre nouvelle.

Le Père Picard, supérieur général des Augustins ou Assomptionnistes, et un autre religieux du même Ordre, ayant vu par eux-mêmes ce qui se passait à Bordeaux, eurent à cœur, en rentrant à Paris, d'y installer dans leur chapelle de Notre-Dame du Salut une statue de saint Antoine, et d'établir là aussi l'Œuvre du Pain. Ce fut avec les mêmes heureux résultats qu'ailleurs.